Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
51ème BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS **HISTORIQUE** **1914-1918**	**Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **Collection Jean-Luc DRON**
Référence :	Transcripteur : **Xavier ANTOINE** Date : **2010**

Ancestramil

HISTORIQUE
DU 51e BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS

1914

Le 51e B.C.A. est formé à Annecy, le 2 août 1914. Son effectif comprenait :

17 officiers ;
2 médecins ;
1.156 hommes de troupe ;
91 mulets.

Son organisation terminée, il est dirigé sur le front dès le 22 août et débarqué à St-Dié le 25.

La situation était grave dans la région. L'ennemi tenait les hauteurs à l'est de la ville et notamment la colline et les lisières de l'Oumont.

Dès le 26, le 51e se trouve engagé au village de Dijon, battu par l'artillerie ennemie et par le feu des mitrailleuses postées à la lisière du bois voisin.

Le premier choc fut terrible. Le 51e supporta bravement le baptême du feu. Ses pertes furent très sensibles :

9 officiers tués ;
5 blessés (dont le capitaine DECHAMPS, commandant le Bataillon) ;
1.100 blessés, tués et disparus.

Malgré son ardeur, le 51e doit se replier sur Saint-Dié où il se trouve bientôt dans l'impossibilité de se maintenir.

Le 1er septembre, il rencontre le 11e qui se sert de ses débris pour renforcer ses propres effectifs. Il est fondu avec lui et forme les 7e et 8e compagnies.

C'est dans ces conditions que le 51e, dirigé sur un autre théâtre d'opérations, prend part aux combats de Lihons et de Dompierre.

Par ordre ministériel, il est réformé le 4 octobre suivant à l'effectif de 400 hommes, 11 officiers et 1 médecin.

Le capitaine **DINGEON,** commandant le dépôt, en prend le commandement.

Après avoir tenu quelques temps les tranchées devant Dompierre et pris quelques jours de repos, le Bataillon est embarqué le 11 novembre à Villers-Bretonneux pour la Belgique.

Ancestramil

Le 12 novembre, il cantonne au village de Saint-Jean d'Ypres.

Les renforts reçus portent son effectif à 18 officiers et 599 hommes de troupe.

Dès le lendemain, il reçoit l'ordre de se rendre à la ferme de Blaun-Fort, où il doit renforcer le groupe **SERRET** en avant du village de Verbrauden Molen.

En revenant d'opérer la reconnaissance des nouvelles positions que le Bataillon devait occuper en cas d'alerte, le capitaine **DINGEON** est tué, ainsi que deux commandants de compagnie. Un troisième est blessé.

Le 15 novembre, le capitaine **de la GREVERIE**, adjudant-major au 14ème bataillon, prend le commandement du Bataillon.

Les 17, 18 et 19 novembre, les Allemands tentent une violent attaque sur tout le front. Le Bataillon du groupe **SERRET** (1er groupe de Chasseurs), qui occupait la première ligne, plie sous la violence du bombardement et la fureur de l'attaque.

Le colonel **SERRET** jette alors en avant le 51e. Celui-ci contre-attaque avec vigueur, arrête la marche de l'adversaire et le rejette sur ses positions de départ. Le 20, relevé, il cantonne à Ypres.

L'effectif est alors : officiers 9, hommes de troupe 435.

Le 21, le Bataillon remonte en ligne.

Le 22, l'ennemi tente une nouvelle attaque et parvient à tourner notre droite en s'emparant des positions occupées par un régiment d'infanterie. Le Bataillon se forme en potence, bouche le trou formé par le repli de l'unité voisine, contre-attaque avec elle et lui aide à rétablir sa ligne.

A la suite de cette glorieuse affaire, le Bataillon est mis au repos le 25 à Kruystaal, près d'Ypres. Il reçoit une lettre de félicitations du colonel **SERRET** pour sa brillante conduite.

Après avoir tenu par périodes les tranchées jusqu'au 6 décembre, le Bataillon est mis au repos à Proven.

Ayant reçu quelques renforts, son effectif est le suivant : officiers 12, hommes de troupe 640.

Les pertes totales depuis la reconstitution sont : **tués : 2 officiers, 32 hommes de troupe ;** blessés : **1 officier, 138 hommes de troupe ; disparus : 16 hommes de troupe** ; ce qui représente les 2/3 des officiers et le 1/3 de l'effectif total, soit environ ½ des combattants.

Le 11, le Bataillon quitte Proven pour être dirigé sur la région d'Arras. Il fait alors partie de la « **Division Bleue** » qui doit exécuter une attaque sur Carency. L'attaque ayant été différée, le 51e tient les tranchées devant Carency jusqu'au 1er janvier au soir. Le 13 décembre, le 1er groupe de Chasseurs est constitué sous les ordres du colonel **SERRET**. Il comprenait les 7e, 14e, 24e et 51e Chasseurs.

Ancestramil

1915

Relevé et dirigé sur un autre théâtre d'opérations, il débarque le 14 janvier à Gérardmer où il séjourne jusqu'au 20.

Il est alors à l'effectif de : 16 officiers ; 1.040 hommes.

Le 20 janvier, il se rend à Ampfersbach (Alsace) où il occupe un secteur s'étendant de Holirod au Rein-Kopf, ayant sous ses ordres deux compagnies du 54e bataillon de Chasseurs.

Jusqu'au 19 février, séjour calme. Reconnaissances poussées sur Mezeral et jusqu'à Sondernach. En raison de la belle tenue du Bataillon dans les combats de Belgique, le colonel **PASSAGA** lui donne le nom de « ***Bataillon de Verbranden Molen.*** **»**

Le Bataillon quitte ses positions du Rein-Kopf, qu'il laisse aux éléments du 3ème Bataillon Territorial de Chasseurs, et se resserre sur le Reichsacherkopf.

Le 19 février, l'ennemi avec cinq régiments le secteur tenu par deux compagnies du 54e, le 51e entier et des éléments du 3ème Territorial. Malgré les éléments des 11e et 12e bataillons qui viennent renforcer le 20 février, perte du Reichsacherkopf violemment battu par l'artillerie allemande, les quelques pièces de 65 qui défendaient le secteur ayant été obligés de se replier dès le début de l'attaque.

Le 51e se replie sur le col de Sattel, dont les plus furieuses attaques allemandes ne peuvent réussir à le déloger. La 7ème compagnie tient tête, pendant une semaine, à cinq compagnies dans le ravin de Mühlbach et leur interdit tout gain de terrain.

Ordre du jour du colonel PASSAGA, commandant la 2ème brigade de Chasseurs, le 28 février 1915, à l'occasion des combats du 19 au 28 février 1915 :

« *La 2ème brigade a lutté contre un ennemi trois fois supérieur en nombre, possédant une artillerie écrasante. Les Chasseurs ont montré qu'on peut tout faire quand on a le cœur solide, la volonté de tenir et d'agir quand même.* »

Le Bataillon appuie les attaques dirigées par les 6e et 23e bataillons sur le Reichsacherkopf, le 6 mars. Il reste en ligne jusqu'au 12 mars ; relevé, il cantonne dans le bois de Sagmatt. Il quitte ce bois le 12 juillet pour le camp de Nisslissmatt, où il reste jusqu'au 16 du même mois. Appelé ce jour à relever à Sulzern quatre compagnies du 12e, il reste jusqu'au 18, puis retourne successivement aux camps de Niilissmatt et de Kerbholz jusqu'au 28 juillet. Il relève ce jour le 12e à Sulzern où il reste jusqu'au 22 août.

Du 22 au 30 août, séjour au camp de Haaslen. Dans la nuit du 30 au 31, occupation dans le secteur du Linge. Attaque violente de l'ennemi sur les positions du Collet qui doit être évacué après un retour offensif de l'ennemi dans lequel celui-ci fait usage de pétrole enflammé.

Dans la nuit du 6 au 7, cantonnement au Lac Noir.

Du 1er septembre au 15 octobre, repos à Corcieux où, en récompense pour sa belle conduite, le Bataillon a l'honneur de se voir confier la garde du drapeau des Chasseurs, du 4 au 15 octobre.

Le Bataillon, après un court séjour au camp Nicolas, relève le 54e dans le secteur du Barrenkopf, où il reste jusqu'au 1er décembre, pour aller ensuite au col du Bonhomme relever le 70e. Relevé le 18 décembre, il séjourne à Thiefosse jusqu'au 24. Il est ensuite dirigé sur l'Hartmannwillerkopf où il occupe les pentes descendant sur le ravin de Bonnegoutte. Il est exposé, durant ce séjour, à un bombardement violent d'artillerie.

Le 31 décembre, le capitaine **Le MOING**, commandant le bataillon, est tué.

1916

Le Bataillon, mis au repos à Gerbépal, y séjourne jusqu'au 6 février.

Le capitaine **THIERRY**, du 12e, prend le commandement. Après avoir exécuté quelques travaux de défense dans la région de Scapure, le 11 février le bataillon relève le 121e au col du Bonhomme, où il reste jusqu'au 14 mars.

Après quelques jours de marche, il relève, le 19 mars, le 68e bataillon dans le sous-secteur de Sondernach. Séjour en cet endroit jusqu'au 8 mai. Dans cette période, il n'y a à signaler que quelques engagements de patrouilles.

Après quelques jours de marche, le Bataillon est mis au repos à la Bresse, jusqu'au 5 juin. Il est commandé successivement par les capitaines **CHEREL** et de **FABRY-FABREGUES.**

Envoyé par étapes au camp d'Arches, le Bataillon y reste jusqu'au 26 juin. Il quitte ensuite la région par voie ferrée pour être dirigé sur un nouveau théâtre d'opérations.

Après avoir été passé en revue par le général **FAYOLLE**, il relève à Suzanne un bataillon du 79ème RI, dans la nuit du 12 au 13 juillet.

Après quelques jours d'organisation de secteur, une attaque est déclenchée le 20. Les compagnies partent à l'assaut avec une crânerie superbe. Les objectifs sont atteints, mais une violente contre-attaque de l'ennemi oblige le Bataillon à reprendre ses anciennes positions. Une centaine de prisonniers ont été faits dans cette affaire, mais le 51e a perdu **160 tués, blessés et disparus.** Le Bataillon, relevé le 26, va au repos à Fouilloy jusqu'au 8 août.

L'effectif est à ce moment de : 19 officiers (dont 2 médecins) ; 906 hommes de troupes.

Le Bataillon est ensuite reporté en ligne et exécute une nouvelle attaque le 16 août. Cette attaque est menée avec le même entrain que la précédente. Malheureusement, le feu extrêmement violent de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies ne permet pas d'exploiter complètement le succès. Une vingtaine de prisonniers et trois mitrailleuses tombent entre nos mains. Nos pertes ont été lourdes : **69 tués, 193 blessés, 17 disparus.**

Le Bataillon relevé le 18 août, séjourne au camp de Gressaire jusqu'au 25.

Le 18 août, le colonel **GAMELIN** est heureux de féliciter les 1er et 51e bataillons qui, comme d'habitude, se sont brillamment comportés, et remercie M.M les officiers qui ont su les entraîner à l'attaque.

Ancestramil

Ordre du jour du général De Pouydragin, commandant la 47e D.I. :

« *La 47e D.I. a brisé la résistance des troupes d'élite que l'ennemi lui a successivement opposées et maintenu glorieusement la vieille réputation des Chasseurs dont elle avait l'honneur de garder le drapeau*. »

Après avoir reçu des renforts, il occupe les tranchées près du cimetière de Cléry. Une attaque déclenchée le 25 septembre par les 12e et 52e bataillons est appuyée par les 7e et 9e compagnies du 51e ainsi que par un de ses pelotons de mitrailleuses. Le bataillon reste en secteur jusqu'au 23 octobre, puis est mis au repos au camp n° 2. Il est dirigé de nouveau vers les Vosges et débarqué, le 28 octobre, à Laveline, devant Bruyères.

Après avoir reçu quelques renforts, il relève, le 27 novembre, le 6e bataillon du 237e R.I., dans le secteur de Lesseux. Relevé le 13 décembre par le 11e B.C.A., il est mis au repos.

1917

Il reprend son secteur le 28 décembre pour être relevé le 28 janvier par un bataillon du 297e R.I. Après quelques jours de repos dans les Vosges, il est dirigé par étapes sur Dannemarie et exécute, du 4 au 21 mars, des travaux dans le bois de Carspach.

Dirigé par étapes à Lure, il est embarqué ensuite pour un nouveau théâtre d'opérations. Passé en revue successivement par les généraux **LEBRUN** et **GOURAUD**, il relève ensuite le 3 juin le 3e bataillon du 90e R.I. dans le secteur du Temple. Relevé, il séjourne au camp du Faité puis remplace, du 27 juin au 3 juillet, le 70e bataillon au sud de Corbeny.

Le Bataillon est ensuite dirigé sur le secteur de Saint-Hilaire-le-Grand, où il arrive le 15 septembre. Il avait été passé en revue, le 19 août, par les généraux **PETAIN** et **PERSHING** et, le 31 août, par le général **DILLEMANN**, à l'occasion de sa prise de commandement.

Le 27 septembre, remise par le général **BUCK**, au nom des Américains de la 1ère Division, d'un fanion en souvenir des travaux exécutés en commun en juillet et août 1917.

Le 28 septembre, le Bataillon relève le 11e B.C.A. et reste jusqu'au 21 octobre, date à laquelle il est relevé par le 12e bataillon. Rien de particulier durant cette période ; les artilleries adverses se sont montrées assez actives.

Le Bataillon est mis au repos. Le 25, il est passé en revue à Somme-Suippe par le général **GOURAUD.** Après quelques jours de déplacement, il reçoit communication de son prochain départ pour l'Italie.

L'embarquement a lieu le 2 novembre à Chavanges. Le long voyage se termine sans incident. Le Bataillon arrive le 4 dans la région de Lonato Peschiera. Il reçoit un accueil très cordial des Italiens. Le général **DILLEMANN** le passe en revue.

La Division est désignée pour tenir le secteur de Mont Tomba, Monte Fenera, relevant la 17e D.I italienne. Le Bataillon se trouve à droite du secteur en réserve du 4e groupe de Chasseurs.

En Italie, la Division se trouve un moment en présence de l'Alpenkorp allemand revenu de Roumanie.

Le secteur est soumis à un tir très violent de l'artillerie ennemie. Le Bataillon a perdu quelques hommes pendant les travaux d'organisation. Le 12 décembre, il relève le 11e B.C.A. en première ligne. Il reste jusqu'au 20 et passe en réserve de sous-secteur, ayant été relevé par le 11e B.C.A. Quelques tués et blessés par l'artillerie durant cette période. Le 26, il relève en première ligne le 12e bataillon. Le 27, une instruction secrète du Général de Division fait connaître qu'une attaque, à laquelle prendra part le 51e, aura lieu avant la fin de l'année. Les préparatifs en sont poussés rapidement. L'attaque aura lieu le 30, à 16 h 05.
A l'heure indiquée, les compagnies d'assaut sortent des tranchées et marchent sur leurs objectifs, derrière le barrage roulant. Vingt minutes après, tous les objectifs sont atteints. Le Bataillon capture 24 officiers et 550 hommes, ainsi que 2 canons de 77, 3 engins de tranchées et 16 mitrailleuses. Nos pertes sont de **13 tués, 45 blessés dont 4 officiers.** En résumé, le Bataillon a attaqué avec trois compagnies sur un front d'environ 1.000 mètres, une position composée de deux lignes de tranchées, réunies par des boyaux occupés par plus d'un bataillon ennemi et une vingtaine de mitrailleuses. Le nombre de prisonniers capturés est supérieur à l'effectif des troupes d'assaut.

Ce magnifique fait d'armes valait au Bataillon (51e) la citation suivante à l'ordre de la Xe armée :

« *Après être venu s'installer en face de l'ennemi, sur une position difficile qu'il a dû organiser sous un bombardement violent et continu, s'est élancé brillamment à l'attaque sous les ordres du commandant De Fabry-Fabrègues, le 30 décembre 1917. A enlevé tous ses objectifs, faisant 550 prisonniers, prenant 2 canons, 4 mortiers, 16 mitrailleuses et un matériel important.*

« Q.G., le 18 janvier 1918.

« *Le Général Commandant la Xe Armée,*

« Signé : Maistre. »

1918

Le Bataillon est relevé dans la nuit du 31 décembre 1917 au 1er janvier 1918 par le 54e Bataillon. Il est mis au repos. Il reçoit successivement les félicitations de la Brigade italienne Acqui, de la IVe Armée italienne. Le 19, à Castigliano, le général **FAYOLLE** passe le Bataillon en revue, donne lecture de la citation et décore le fanion.

Ordre du jour du commandant De Fabry-Fabrègues, du 2 janvier 1918 :

« *Je vous remercie de l'orgueil et de la joie que vous m'avez donnée au cours des dernières affaires par votre cran et votre superbe allure.*
« Plus que jamais, je suis fier d'être à votre tête.
« Commandant De Fabry-Fabrègues, du 51e B.C.A. »
Aux troupes du secteur Monte Tombe, Monte Ferrena :
« Bravo ! La France pourra être fière du premier combat que vous avez livré sur le sol de l'Italie.
« Merci pour notre chère Patrie, merci pour l'Italie que vous étiez venu appuyer dans sa résistance contre l'ennemi commun.
« 2 janvier 1918.

Ancestram

«Général Dillemann, commandant la 47e D.I. »

Félicitations du Commandant du 31e Corps français (Général **D'INFREVILLE**), - Messages de la Brigade italienne Acqui, du 6e Corps d'Armée italien. – Le 3 janvier 1918, messages de félicitations du Président du Conseil, Ministre de la Guerre, aux troupes françaises en Italie.

Pendant cette période, dans la nuit du 26 au 27 janvier, la compagnie de mitrailleuses détachée à Castelfranco a abattu un avion ennemi. Une somme de 100 francs et une lettre de félicitations du Général Commandant l'artillerie lui sont remises.

Le 10 mars, le Bataillon est passé en revue à Préera par le roi d'Italie, qui remet la médaille en argent de la Valeur Militaire italienne au commandant **de FABRY-FABREGUES,** au capitaine **JARRIN**, aux sergents **DUVILLARET** et **DESIABLE.**

Le 12 mars, la compagnie de mitrailleuses est citée à l'ordre du groupe :

« *Chargée pendant plus d'un mois de protéger une localité contre les incursions des avions, s'est acquittée de sa mission avec un zèle et une habileté au dessus de tout éloge.*
« A abattu un avion ennemi.
« A eu plusieurs blessés par bombes d'avions. »

Le Bataillon se prépare ensuite à monter en lignes. La 14e D.I. est rattachée au 12e C.A. qui doit relever un Corps d'Armée italien dans la région d'Asiago.

Dans la nuit du 23 au 24 mars, il relève au centre de résistance de Monte Val Bella le 70e Régiment italien. Après un séjour assez calme, il est relevé, le 29 mars, par le 11e Bataillon. Il passe en réserve d'I.D. Le 4 avril, il relève le 12e Bataillon au centre de résistance de Catalunga. Séjour calme jusqu'au 7 avril. Dans la nuit du 7 au 8, le Bataillon est relevé par le 2e bataillon du 14e R.I italien. La 47e Division est d'ailleurs relevée toute entière, mise au repos avant son retour en France, elle reçoit de la IVe Armée italienne **l'ordre du jour suivant :**

« *Dans les quelques jours où la 47e Division française s'est trouvée en ligne sur le front de la VIe Armée, elle s'est signalée en prodiguant sans cesse son activité et sa valeur.*

« Au moment où cette belle Division quitte la VIe Armée, je lui exprime toute mon admiration et toute ma reconnaissance. Je lui souhaite aussi, au nom des camarades de la VIe Armée italienne, gloire et honneur impérissables dans les luttes nouvelles qui l'attendent dans sa Patrie.

« Luca Montuoli. »

Le Bataillon est embarqué les 11 et 12 avril à la gare de Villaverla à destination du front français. Dès son arrivée jusqu'au 15 juin, il se trouve successivement en périodes de repos et de déplacements sans prendre part à aucune action.

Le 15 juin, il est en réserve de Division. Le 20, il relève le 12e Bataillon dans le sous-secteur de Chézy. Jusqu'au 26 juin, date à laquelle il est relevé par le 11e Bataillon pour s'installer lui-même sur la position intermédiaire en réserve de groupe, aucune action d'infanterie. Le tir des artilleries adverses est assez actif.

Le 6 juillet, le commandant **de FABRY-FABREGUES** est évacué pour brûlure par ypérite. Le capitaine **JARRIN,** adjudant-major, prend le commandement du Bataillon.

Le 12 juillet, le Bataillon passe en première ligne, relevant le 12e Bataillon.
Le 13 juillet, un coup de main est exécuté par la 6e compagnie. La section de l'adjudant **BOSSU** fait prisonnier un sous-officier allemand du 258e R.I.

Le 15 juillet, le Bataillon est relevé par le 30e et passe en réserve de Division.

Le 16 juillet, le commandant **LAMAIN**, du 2ème Zouaves, prend le commandement du Bataillon.

Nous sommes arrivés à une heure décisive de cette longue guerre. Par un effort suprême, le Boche était parvenu jusqu'aux rives de la Marne, qu'il avait dépassées en certains endroits. Mais ses succès devaient s'arrêter là. La contre offensive des alliés commençait. Elle ne devait s'arrêter qu'au jour où l'ennemi, définitivement vaincu, demanderait grâce. La poursuite allait s'exécuter sans trêve, sans répit pour l'adversaire.

La 47e Division commence son mouvement le 17 juillet. Le 51e fournit, de ce jour au 24 juillet, un effort énorme. Il combat de jour et de nuit et progresse du bois de Cerfroid au bois du Châtelet. Les pertes durant cette période s'élèvent à 271 officiers et hommes de troupes tués, blessés ou disparus.

Après cet effort extraordinaire, la Division est relevée. Emmenée par le chemin de fer, le Bataillon débarque le 29 juillet à Fouilloy (Oise).

Après quelques jours consacrés au repos, à l'instruction et à la réorganisation, la 47e Division relève la 153e et, le 12 août, doit reprendre l'attaque à son compte à 5 h 30.
Ce même jour, dans la nuit qui précède, le Bataillon a relevé en première ligne le 9e Zouaves à Andéchy.

L'attaque prévue ce jour est remise au surlendemain, à la même heure. Le Bataillon, relevé le 30, est mis en soutien du 12e (15 août).

Le 16 août, le Bataillon progresse jusqu'à la nuit qu'il passe sur ses emplacements.

Le 17, porté en première ligne, il poursuit, encadré par les 12e et 54e Bataillons, son attaque jusqu'aux abords du Bois Fendu. La lutte reprend le 18, dès 5 heures. L'ennemi résiste âprement et contraint le Bataillon a exécuté le même jour, à 17 h 05, une deuxième attaque précédée par une préparation sérieuse d'artillerie. Cette fois, le bois est conquis.

60 prisonniers, dont un officier, 12 mitraillettes et 14 mitrailleuses, restent entre les mains des chasseurs. Cette journée a coûté au Bataillon **8 tués et 21 blessés.**

Les 19 et 20 août, le Bataillon reste sur ses emplacements où il est soumis à un violent bombardement par obus toxiques. Le 20, le Boche essaye une contre-attaque et est repoussé.

Le 21, le Bataillon est relevé dans la nuit par le 52e et se porte dans les organisations défensives du bois en T.

Amestramil

Le 24, il relève la gauche du 11e Bataillon sur les positions du Bois de Braquemont.
Sous la pression des Divisions de droite et de gauche, l'ennemi commence son mouvement de retraite. Le Bataillon se porte le 27 sur la route Roye-Liancourt. Il est dépassé le 28 au matin par le 106e d'infanterie. Il se porte à Andechy, il devient réserve de corps d'armée.

Le 4 septembre, relevé définitivement, il se transporte à Beaudéduit près de Granvillier, où il cantonne jusqu'au 26 septembre.

Sa belle conduite dans les dernières affaires lui vaut les deux citations suivantes, dont la deuxième à l'ordre de la 1ère Armée lui donne droit au port de la fourragère aux couleurs de la Croix de guerre :

Ordre n° 274 du 2e Corps d'Armée du 22 août 1918 :

« *Magnifique unité qui, sous les ordres de son nouveau Chef de Corps, le chef de Bataillon Lamain, a fait preuve des plus belles qualités de cohésion et de continuité dans l'effort. Dans les journées du 20 au 23 juillet 1918, a enlevé tous les objectifs malgré une résistance opiniâtre de l'ennemi, l'obligeant à la retraite et réalisant une avance initiale de 5 kilomètres, s'emparant de 4 mitrailleuses, d'un matériel important, faisant 30 prisonniers, dont un officier.* »

Ordre n° 137 de la 1ère Armée, du 30 septembre 1918 :

« *Sous l'impulsion énergique et décidée du chef de Bataillon Lamain, se porte à l'attaque le 18 août et enlève d'un élan magnifique le bois qui était son objectif, y fait 61 prisonniers et capture 8 mitrailleuses. Contre-attaqué presque immédiatement et deux fois de suite, maintient sa position et reste inébranlable sous les rafales d'obus et de mitrailleuses.* »

Le 27 septembre, le Bataillon est embarqué et arrive le 28 à Nesles, puis à Faloy. Dès le lendemain, il reçoit l'ordre de relever des éléments anglais au nord-ouest du Fayet. Le 30, à 16 h 30, ordre d'attaque. Les objectifs successifs sont :

1° La route de Cambrai-Châlons ;
2° La tranchée des Germains et des Ganaches ;
3° Le bois du Prince et le chemin plus à l'est.

Le Bataillon progresse de 900 mètres et stoppe. L'attaque est reprise le lendemain à 9 heures, la mission restant la même. Malgré sa fatigue, le Bataillon, progressant de 4 kilomètres, atteint tous ses objectifs, s'empare de deux minenwerfer, d'un canon de 105 avec caisson et munitions. Le 3, il se porte sur ses tranchées au sud de Thorigny. Le même soir, il se reporte en avant en réserve de groupe. Pas d'attaques dans les journées des 4 et 5. Le 6, attaque par tout le groupe. Le 51e est chargé d'enlever le bois des Contrebandiers et de progresser jusqu'au carrefour au nord de ce bois. Le lendemain, l'attaque est reprise mais est de nouveau ramenée par un feu terrible sur sa position de départ. Sans se décourager, les chasseurs recommencent le 8 au matin. Ils sont encore décimés et ramenés. A ce moment, les officiers de compagnie sont tous hors de combat. Les compagnies, sauf la compagnie de mitrailleuses, sont commandées par des sous-officiers.
Pourtant, le soir à 15 heures, le capitaine adjudant-major **MONTVIGNIER,** remplaçant dans le commandement du Bataillon le commandant **LAMAIN**, intoxiqué et évacué le matin, conduit de nouveau les compagnies à l'assaut de leurs objectifs. Cette fois, un succès complet

récompense la valeur et la ténacité de nos chasseurs. Le bois des Contrebandiers, le carrefour et les chemins creux voisins sont enlevés, 275 prisonniers, 30 mitrailleuses restent entre nos mains. Le Bataillon passe la nuit sur les positions qu'il a conquises.

Félicitations du Général Commandant le 13e C.A., pour les affaires du 8 octobre 1918 :

« *Je suis heureux et fier d'avoir à vous commander pendant cette série de combats mémorables auxquels les noms fameux des 46e et 47e D.I. resteront à jamais dans l'histoire de notre libération nationale.*

« Général DE FONCLARE. »

Cette suite d'affaires, depuis le 29 septembre, a coûté **31 tués et 153 blessés.**

Le Bataillon est relevé le 12 octobre par des éléments du 55e R.I. et retourne à Thorigny.
Il est passé en revue par le général Debeney qui lui remet la fourragère.

Le 17, le commandant **de FABRY-FABREGUES** reprend le commandement du Bataillon.
Le Bataillon passe quelques jours au cantonnement de Fieulaine. Il est malheureusement soumis au bombardement d'une pièce à longue portée qui lui cause la perte de deux chasseurs tués. Le cantonnement est abandonné pour les bois voisins.

Le 51e cantonne ensuite à Châtillon où, le 24 octobre, il reçoit l'ordre de se tenir prêt à franchir l'Oise à la suite du 12e Bataillon. Cette rivière est franchie le 25. Le Bataillon, se portant en ligne, s'intercale entre les 37e et 160e Régiments d'Infanterie.
A partir de ce jour jusqu'à la veille de l'armistice, le Bataillon recommence sans un instant de repos la poursuite du Boche. Il est secondé par une section de tanks.

Le 26, il s'empare du bois du Tonkin, rafle 103 prisonniers dont 7 officiers, 5 minenwerfer, 15 mitrailleuses, 3 fusils anti-tanks et un nombre important de cartouches. Le signal d'Origny est atteint ce même jour, à la tombée de la nuit. Le 27, il s'empare du bois de la Volupté et capture un canon de 210. Le soir même, il subit de violentes rafales d'artillerie à obus toxiques et de mitrailleuses. Dans la nuit suivante, relevé par le 11e, il passe en réserve.

Le 1er novembre, il relève en première ligne le 12e ; la poursuite continue. L'ennemi réagit violemment, surtout par son artillerie. Néanmoins le 5, le Bataillon arrive à Guise où il s'empare de deux canons de 105. Le 6, engagement à Chigny ; le Bataillon avance malgré un violent tir de barrage ; il passe la nuit à Rue de Guise. Après avoir combattu toute cette journée, dépassé par le 14e Bataillon, il devient soutien de ce Bataillon qui marche sur Anor. Le 51e passe la journée du 8 à Sommeron.

Le lendemain, la Division est relevée. Le Bataillon se rend au cantonnement de Chigny.
Deux bonnes nouvelles lui arrivent successivement.

Le 10, le Commandant du Bataillon est avisé qu'une troisième citation à l'armée récompense la conduite héroïque de ses Chasseurs pendant les rudes journées du 28 septembre au 8 août :

Ancestramil

Ordre de la 1re Armée N° 171, du 15 novembre 1918 (4e Groupe de Chasseurs, 11e et 51e) :

« *Engagé du 28 septembre au 8 octobre 1918, dans un combat de rupture contre les positions puissamment organisées de la ligne Hindenburg, a poursuivi sans arrêt les attaques avec une opiniâtreté qui a mis en relief les qualités de son Chef et la valeur remarquable de son Bataillon qui, certains jours, ont renouvelé trois fois leurs attaques. Grâce au dévouement et à l'esprit de sacrifice de tous, a pu enlever les lignes successives où l'ennemi résistait avec acharnement, rompre la position le 8 octobre, et atteindre finalement le village qui constituait le dernier réduit de la défense. A fait au cours de ces attaques 675 prisonniers dont 9 officiers ; a pris 3 canons, 10 minenwerfer, 125 mitrailleuses et une grande quantité de matériel.* »

Enfin, le 12, il apprend la signature de l'armistice qui imposait toutes nos conditions à l'ennemi.

Jusqu'à sa dissolution, 31 mars, le Bataillon est mis à la disposition du Commissaire militaire du Bourget pour recevoir les prisonniers rentrant d'Allemagne.

****

Ancestramil

ETAT NOMINATIF
des
Officiers, Sous-officiers, Caporaux et Chasseurs du 51e Bataillon de Chasseurs Alpins
MORTS AU CHAMP D'HONNEUR :

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
LAMAIN	**René Paul Gaëtan**	Chef de Bataillon Act. T.D.	Décédé le 25 octobre 1918
LE MOING	**Pierre Marie**	Capitaine Act. T.D.	Tué le 31 décembre 1915
MAGET	**Julien Auguste**	Capitaine Act. T.T.	Tué le 16 août 1916.
POTEAUX	**Charles Auguste Victor Lucien**	Capitaine Act. T.D.	Tué le 19 février 1915.
ROUSSE	**Marie Dominique Adrien Téléphe**	Capitaine Act. T.D.	Tué le 28 août 1914.
DINGEON	**Louis Joseph**	Capitaine Act. T.D.	Tué le 14 novembre 1914.
BARTHE	**Joseph Jean Baptiste**	Lieutenant Act. T.T.	Décédé le 20 août 1918
DUMOND	**Emile Claude**	Lieutenant Réserve T.D.	Décédé le 29 août 1918
GOUYT	**Marc Eugène**	Lieutenant de réserve T.T	Tué le 27 août 1914.
LAYMOND	**Paul Jean**	Lieutenant de réserve T.D.	Tué le 27 août 1914.
PERRIER	**Adolphe Léon**	Lieutenant Act. T.T.	Décédé le 27 décembre 1914.
SOYARD	**Pierre Louis Joseph**	Lieutenant Act. T.D.	Décédé le 10 octobre 1918
ALLIER	**Roger Louis Théodore**	Sous-lieutenant de réserve T.D.	Décédé le 28 août 1914
ANDREVON	**Joseph Auguste**	Sous-lieutenant Act. T.T	Décédé le 21 novembre 1914.
BIRMANN	**André Emile Alban**	Sous-lieutenant de réserve T.D.	Tué le 28 août 1914.
BONIMOND	**Louis**	Sous-lieutenant de réserve T.D.	Tué le 27 août 1914.
BREMAND	**Emile Joseph Louis**	Sous-lieutenant Act. T.D.	Décédé le 2 janvier 1918.
CHABANNE	**Claude**	Sous-lieutenant de réserve T.T.	Tué le 20 juillet 1916.
DELHOTEL	**Numa Jean Joseph**	Sous-lieutenant Territoriale T.D.	Décédé le 13 août 1916
GIRARD	**Ferdinand François Joseph**	Sous-lieutenant de réserve T.D.	Tué le 26 août 1914.
GOUREY	**Jean**	Sous-lieutenant de réserve T.D.	Tué le 27 août 1914.
De GUARDIA CALMETES	**Jean Louis Victor Marie**	Sous-lieutenant Act. T.T.	Tué le 21 février 1915.
MAGNAUD	**Jean Gabriel**	Sous-lieutenant de réserve T.T.	Tué le 15 août 1916.
ORTOLI	**Paul Marie Célestin**	Sous-lieutenant Act. T.T.	Tué le 6 décembre 1914.
PLATTET	**Etienne Camille**	Sous-lieutenant de réserve T.D.	Tué le 14 novembre 1914
PASCHOUD	**Marie Michel Anthelme**	Sous-lieutenant de réserve T.D.	Tué le 19 juillet 1916.
De SERBRUN	**Paul Louis Victor**	Sous-lieutenant de réserve T.D.	Tué le 17 novembre 1914.

Archives

Rajout d'un officier à la liste :
DEFFAYET Charles, Sous-lieutenant de réserve T.D., tué le 22 novembre 1914 en Belgique.

****

Ancestramil